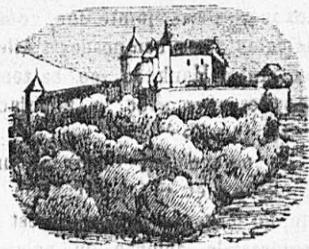




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴ 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁶ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 20 octobre 1911.

Leçons d'hier.

Sous le titre de leçon du passé, la plupart des journaux cléricaux et ultramontains fribourgeois ont répété sur tous les tons et sous toutes les formes les vieilles rengaines à l'adresse du régime de 1848. Ils se sont ingéniés à jeter sur leurs adversaires d'hier tout l'odieux de leur propre conduite d'avant 1847.

Cette attitude n'a pas été pour nous surprendre, car nous connaissons depuis fort longtemps la duplicité, la fourberie des hommes qui cherchent à usurper le contrôle des consciences dans notre pauvre canton.

Cependant, il eût été difficilement admissible qu'un peuple arrivât à un tel degré de veulerie, qu'il ait accepté comme parole d'évangile toutes les pantalonades, toutes les gasconnades des tristes fantoches du 16 octobre.

Depuis un certain temps, les conservateurs, jaloux de conserver un peu de dignité aux yeux des Confédérés, remplissaient les colonnes de leurs journaux de paroles de paix, de concorde, de rapprochement entre partis en vue de la prospérité commune. Ces belles paroles paraissaient empreintes d'une telle sincérité qu'elles ont réussi à capter la confiance, à ramener un peu de crédulité chez un certain nombre de libéraux.

Le parti libéral a tellement à cœur le bien général du pays, il a si bien incarné le souci de la prospérité générale qu'il accueille volontiers tout ce qui lui paraît destiné à réaliser, fut-ce la plus faible partie de son programme. C'est pourquoi, malgré la méfiance que lui inspire instinctivement tout ce qui porte le nom d'ultramontain, il était tout disposé à collaborer à l'œuvre commune.

La journée du 16 octobre est venue renverser tout ce savant échafaudage de principes conciliants et tolérants affichés par les conservateurs.

Au cours de cette manifestation, les comédiens ont enfin découvert leur jeu et laissé échapper leurs véritables sentiments à l'adresse de leurs adversaires. Toutes les paroles, tous les discours n'ont tendu qu'à un but, celui de surexciter les passions politiques du peuple fribourgeois, de réveiller les vieilles haines assoupies et de vouer

à la vindicte publique tout ce qui conserve encore un reste d'indépendance.

Peu importe à ces fantoches que les familles soient divisées, que des rivalités éteintes se réveillent soudain plus fortes et plus farouches que jamais, pourvu que leur règne ébranlé soit consolidé.

Nous avons acquis la conviction qu'il est inutile, qu'il est dangereux même de se laisser prendre aux paroles mielleuses de certains clans et que depuis 1881, l'influence néfaste du régime actuel continue à s'exercer aux dépens d'une saine administration.

Les badauds, qui se sont laissé tromper par les belles tirades vantant le caractère exclusivement religieux de la journée de Posieux, ont dû certainement en revenir piteux et confus. Au lieu d'y entendre des paroles de paix, ils n'ont entendu que des louanges à l'adresse du gouvernement et l'apologie de ses œuvres.

Les de Diesbach, de Wuilleret, de Reynolds, Python-de Wuilleret, ces hommes si imbus de leurs particules ou de leurs alliances patriciennes, et qui voudraient cependant se faire passer pour des démocrates aux yeux des électeurs, ont donné la mesure de leurs sentiments de justice et d'amour du pays. Toutes leurs paroles n'ont consisté qu'en un panegyrique de leurs propres actes.

Qui n'aura pas été frappé de constater que l'on attribue au gouvernement seul tout le mérite des constructions de routes cantonales et communales, de l'augmentation du produit des forêts, de la constitution des sociétés d'industrie électrique? Sous ce rapport-là, M. Cardinaux a mis résolument les pieds dans le plat et il s'est montré impayable d'audace ou de naïveté, en rappelant la fondation de la Société électrique de Bulle entre autres, comme si cette fondation était due aux efforts des conservateurs. Pour être une fois sincère et véridique, il aurait dû tout au moins rappeler toutes les tracasseries dont cette société a été en butte de la part du gouvernement.

Ce qui a le plus frappé dans tous les discours, dans toutes les allocutions dithyrambiques vantant les œuvres du régime néfaste qui nous opprime, c'est l'absence complète de toute allusion à l'Université! Cependant, jusqu'ici, on était si bien habitué

à entendre chaque jour la glorification de l'Université, comme l'œuvre par excellence, comme le clou des créations pythoniennes, que chacun s'attendait à de nouvelles révélations à ce sujet. Mais non! silence complet sur toute la ligne.

Certes, il eût été dangereux, dans une assemblée populaire, dans une manifestation où les paysans tenaient une large place, de mettre en relief une œuvre aussi impopulaire que l'Université, surtout de mettre en opposition les frais immenses qu'elle occasionne avec les dépenses en faveur de l'agriculture.

Ce qui ressort le plus clairement de cette journée, c'est que, nés farceurs, les initiateurs sont restés et resteront comédiens.

NOUVELLES SUISSES

Le Conseil fédéral et le renchérissement de la vie. — Le renchérissement de la vie crée en Suisse une situation dont les pouvoirs publics commencent à se préoccuper. Le Conseil fédéral vient de charger trois départements d'une enquête sur la crise, au triple point de vue des tarifs douaniers, de la loi sur le contrôle des denrées alimentaires, et des tarifs de chemins de fer.

Glaris. — Vu le renchérissement de la vie, plusieurs sociétés de Glaris ont décidé de ne pas organiser de soirées et de bals cet hiver.

Vaud. — **Empoisonneur d'enfant.** — Le tribunal criminel d'Orbe a condamné à 3 ans 1/2 de prison et 8 ans de privation de ses droits civiques Louis Zœll, qui a tenté d'empoisonner avec du lysol la fille de sa femme, âgée de deux ans.

Neuchâtel. — **Un nouveau Kopenick.** — La cour d'assises a condamné le nommé Emile Sollberger, né en 1876, fromager, à 18 mois de réclusion. Il était accusé d'avoir, avec la complicité de sa femme, extorqué du beurre, un uniforme d'officier suisse, une machine à tricoter et du chocolat, le tout valant 725 francs.

Au sujet de l'uniforme extorqué, Sollberger explique qu'il avait rêvé de jouer au capitaine de Kopenick. Il s'est offert le plaisir de se promener en uniforme d'officier suisse à Lausanne, Pontarlier et plusieurs villes

françaises, où les officiers qui le rencontraient lui rendirent les honneurs. A Lausanne, il a été l'objet d'une cordiale réception au Casino des officiers (Casino inconnu à Lausanne. *Réd.*); il a passé l'inspection d'une section de soldats, qu'il a licenciés; à Palézieux, il a ordonné le cantonnement général, et enchanté la population par son affabilité.

La femme Sollberger ne subira pas de peine à Neuchâtel, où elle a subi une longue détention préventive, mais elle est réclamée par la justice de Bâle. Sollberger devra s'expliquer encore devant les tribunaux de divers cantons pour délits analogues.

Le couple a six enfants que la commune de Wynigen a dû prendre à sa charge.

Genève. — **Est-ce l'auteur des deux derniers crimes de Genève?** — Samedi, à Genève, un chauffeur d'automobile nommé Isaac Mariétan, né le 1^{er} mai 1875 à Champéry (Valais), a été arrêté à la suite d'une tentative d'assassinat commise sur une sommelière. Mariétan, qui était d'une force herculéenne, a opposé aux agents une résistance désespérée. Enfermé dans une cellule forte, les menottes aux mains, sans qu'on l'eût fouillé, il brisa d'un coup violent contre la paroi le cadenas qui fermait les menottes, prit un revolver dans une de ses poches et se fit sauter la cervelle.

L'enquête a relevé des indices qui font croire que cet individu est l'assassin du chauffeur Bertholet et de la femme Chaillet.

A L'ÉTRANGER

L'insurrection chinoise.

Une dépêche de Pékin annonce que Youan Chi Kai a télégraphié qu'il acceptait la vice-royauté des deux Hous (Houan et Houpe) et se chargeait en conséquence d'y rétablir l'ordre.

Un télégramme ajoute que Youan Chi Kai aurait subordonné son acceptation à l'octroi par le gouvernement impérial de satisfactions aux révoltés.

Les troupes impériales sont arrivées à peu de distance des révoltés et des engagements ne sauraient tarder.

On annonce officiellement que les troupes allemandes débarquées par le *Leipzig*, le *Tiger* et le *Vaterland*,

ÉCAIRE

urg

4 % créées pour des pé-

NE

Se méfier des contrefaçons.

che.

ement, les ma-

et adultes.

pharmacies.

e LAPP

chaussures

nn, Bulle

Cheval-Blanc.

fr. 8.50

» 9.50

» 9.70

» 13.—

» 7.50

» 8.50

dames, depuis

» 11.—

» 2.—

» 4.80

» 5.50

vous ne nous servons

Mlle C. P.

hir

nisseur connu, expérimenté,

ez

n, à BULLE

bien connues VERITAS,

r tous les accessoires, soit :

aration soignée de toutes

IDRE.

tré.

1457

itiers,

Hautes-tiges, en-

palliers, pyrami-

de choix.

fleurs : Jacinthes, Tali-

pes, Narcisses,

ces pour bordures et

re : Oeillets et Phlox nains,

RICH, horticulteur

maison Brandt serrurier.

agricole Suisse

risée par l'Etat

jours bons vachers et

bons gages).

ard, rue Gutenberg 3 b.,

Genève.

RURIERS

centre de la ville de Bulle

crucerie avec dépendances :

dépôt, ainsi que logement,

in. Ancienne clientèle assu-

Jérôme Wagner, rue de

ALLEMANN

RETOUR

auxquelles s'est jointe une compagnie de volontaires composée d'Allemands résidant à Hankéou, se battent déjà dans les rues avec la populace chinoise.

Le mouvement insurrectionnel de Hankéou a eu sa répercussion à Pékin, où la garde impériale est venue renforcer la défense du palais. Une panique a suivi l'arrivée des nouvelles, et la population s'est hâtée dès le premier jour d'effectuer le retrait des fonds déposés dans les banques et d'échanger les billets contre de l'or.

Le ministère des finances a avancé un million de taëls pour soutenir les banques privées.

Un édit enjoint aux commerçants d'accepter le papier-monnaie au même titre que les espèces, sous peine de punitions très rigoureuses.

Un télégramme privé de Pékin annonce que des émeutes se sont produites dans cette ville.

France. — Banquier en fuite. — Un banquier allemand établi à Paris, M. Kapper, a disparu, laissant un passif de un million.

— La crise des blés. — Trois gros minotiers de Marseille viennent de déposer leur bilan. Le passif atteindrait cinq millions.

— Catastrophe minière. — Vingt-sept mineurs étaient mercredi occupés au puits du Bardot, de la Compagnie des houillères de Saint-Etienne (Loire), à faire un barrage destiné à isoler un incendie.

Vers 1 heure un dégagement de grisou eut lieu et une explosion se produisit.

Les vingt-sept mineurs n'ont pu se sauver. Seul, le gouverneur a échappé à la catastrophe. En fuyant, il trouva dans une galerie un ouvrier grièvement blessé, qu'il emporta dans ses bras.

Soixante mineurs étaient descendus la veille dans le puits. Trente-neuf d'entre eux ont disparu, parmi lesquels un jeune ingénieur.

On a déjà retiré vingt-six cadavres, qui ont été remontés à la surface.

Italie. — Les champignons vénéneux. — A Campo San Piero (province de Padoue), une famille entière

composée de dix personnes a été empoisonnée par des champignons vénéneux. Le père et deux de ses fils sont morts. Tous les autres membres de la famille sont dans un état désespéré.

Allemagne. — La vie chère. — Mardi soir, 78 assemblées se sont tenues à Berlin pour protester contre le renchérissement des matières de première nécessité. Une résolution a été votée à l'unanimité demandant la suppression de tous les droits d'entrée sur les produits alimentaires, l'ouverture immédiate de la frontière pour les viandes et le bétail de boucherie et l'organisation d'un ravitaillement par les communes pour ce qui touche aux produits alimentaires.

Toutes ces assemblées se sont terminées sans incident.

Russie. — Un attentat. — Mardi soir, à 7 heures, alors que le comte Troubetzkoï, membre du conseil de l'Empire, passait en voiture, un de ses parents, l'étudiant Kristi, sauta dans sa voiture et le tua d'un coup de revolver.

Japon. — L'île de Formose dévastée. — On annonce officiellement que, ensuite du dernier typhon qui a dévasté Formose, 675 personnes ont été tuées et 677 blessées, 26,048 maisons furent détruites, 35,700 endommagées et 20,000 hectares de terrain dévastés.

Amérique. — Tremblement de terre. — Des télégrammes de New-York annoncent qu'au cours de récents tremblements de terre dans la Californie du Sud et à Mexico, plus de 700 personnes ont trouvé la mort sous les décombres ou dans les flots. Quatre villes ont été détruites, de nombreuses personnes ont été emportées par les eaux vers la mer, où elles sont devenues la proie des requins. Des milliers de personnes sont sans abri et manquent du strict nécessaire.

CANTON DE FRIBOURG

Elections au Conseil national dans le

23^{me} arrondissement fédéral (Districts de la Gruyère, de la Veveyse, de la Glâne, de la Singine, de la Broye

— Oh ! ce n'est qu'un pressentiment ; ce serait inutile...

— Nous devons tout nous dire. — L'inconnu faisait sans doute allusion à mademoiselle Bertignolles... Il l'aime... Et il ne veut pas qu'elle soit à un autre.

— Oui, dit Gaume, songeur. C'est une explication, cela... Et vous devez avoir raison... Alors, demain, vous verrez M. Bertignolles ?

— Sans faute. — Vous l'interrogerez adroitement ?

— Je vous le promets. — Et pendant tout le temps que vous lui adresserez la parole, vous ne perdrez pas de vue le père de mademoiselle Jenny ?

— Que soupçonnez-vous donc ? Gaume résuma d'un mot philosophique ses principes policiers :

— Je ne soupçonne rien. Je m'attends à tout.

Ce fut là-dessus qu'ils se séparèrent.

XII

Lazarre Beermann.

Le lendemain, en effet, dès qu'il put rencontrer le maître, Laurent de Soulaimes se présenta à l'hôtel de l'avenue de Friedland.

moins le cercle de Dompierre, et de la Sarine rurale moins le cercle de Bel-faux).

Assemblée des délégués du parti libéral-radical de l'arrondissement dimanche, 22 octobre 1911, à 4 h. de l'après-midi, à l'Hôtel du Saint-Jacques, à Romont.

ORDRE DU JOUR :

1. Entente avec le parti conservateur ;
 2. Désignation du candidat libéral-radical ;
 3. Divers.
- Que tous les délégués des communes se rendent à Romont, pour assister à cette assemblée.

Les orgues de Saint-Nicolas. — Le Conseil d'Etat a autorisé un emprunt en compte-courant de 35,000 francs destiné à couvrir les frais de restauration des grandes orgues de la Collégiale.

Subsides fédéraux. — Des subsides sont alloués pour les améliorations de terrain énumérées ci-après : Au canton de Fribourg : 20 % des frais de l'assainissement : 1° du Pré de la chapelle et du Pré de l'étang, commune de Pierrafortscha (devis : 4680 fr. ; maximum : 936 fr.) ; 2° du pâturage du Hohberg, commune de Planfayon (devis : 3650 fr. ; maximum : 730 fr.).

Incendies. — Mercredi matin, vers 1 h., un incendie a complètement détruit la maison de M. Félix Marmy, ancien syndic à Autavaux. L'immeuble était taxé 12,000 fr. Le feu a commencé aux deux extrémités du bâtiment à la fois, ce qui fait supposer que le sinistre est dû à la malveillance. La famille a eu beaucoup de peine à sortir, et l'un de ses membres a dû s'enfuir en chemise. Le bétail a pu être sauvé, à l'exception de huit petits porcs qui sont restés dans les flammes.

Les pompes de Forel, Montbrelloz, Estavayer, Rueyres et Autavaux étaient sur les lieux. Elles ont servi à préserver les bâtiments voisins, qui étaient très menacés. Une bonne partie du mobilier a été anéantie. La maison incendiée avait appartenu autrefois à la famille Weck de Bussy.

— Mardi soir, à 11 1/2 h., le feu a détruit la maison de M. Théophile Marchon, menuisier, à Vuisternens-Ogoz. Quelques meubles seulement ont été sauvés.

L'immeuble, comprenant logement, grange et écurie, était taxé 5000 fr. La cause du sinistre est inconnue.

Bertignolles se trouvait dans la cour. Ils rentrèrent ensemble à l'hôtel.

Bertignolles semblait de très bonne humeur, souriant comme toujours.

Et quand il aperçut Laurent, il dit :

— Oh ! oh ! vous ne perdez pas votre temps pour venir faire votre cour, et cet empressement n'est pas pour me déplaire, il s'en faut. Mais Jenny, un peu fatiguée par le bal de cette nuit, n'est pas encore sortie de sa chambre. Si vous voulez la voir, il faudra que vous nous restiez à déjeuner.

Laurent accepta.

Ils causèrent de la fête de la veille naturellement.

Mais si indifférent qu'il voulait paraître, Laurent était ému. Il n'osait adresser à Bertignolles cette question, qui arrivait brûlante à ses lèvres : « Quel est l'inconnu déguisé en cowboy avec lequel vous causiez hier ? » Non, il n'osait parce qu'il sentait combien cela était grave, en somme. Si M. Bertignolles répondait, donnait le renseignement attendu, si Gaume, d'autre part, ne s'était pas trompé, c'était le meurtre, le vol, les faux punis. Mais si Bertignolles ne répondait pas ou s'il ne donnait qu'un renseigne-

Mort dans la rue. — Mercredi soir, vers 8 h., un nommé Pierre Bærswyl, âgé de 59 ans, demeurant dans le quartier de l'Auge, à Fribourg, s'est affaissé dans la rue, près du restaurant du « Guillaume Tell ». Le malheureux a succombé à un anévrisme.

GRUYÈRE

Echos de Posieux. — Lors de la pose de la première pierre d'une église ou d'une chapelle, il est d'usage d'y renfermer des pièces de monnaie de l'époque et des journaux. A Posieux, il en a été naturellement de même. Mais ce que les générations futures, qui démoliront l'édifice, ne comprendront pas, ce sera d'y trouver des numéros de la *Liberté* et de l'*Ami du Peuple*, mais pas un numéro, pas même un petit bout de numéro du *Fribourgeois* !

Le loyalisme de ce journal a-t-il paru trop récent pour être de bon aloi, on bien a-t-on craint un prochain revirement de l'organe aux opinions successives ?

Acte de pression. — Ensuite de notre entrefilet paru sous ce titre, nous avons reçu de M. Eug. Corminbœuf, chef du contrôle des recettes des C. E. G., une lettre de protestation contre « cette façon d'interpréter les sentiments politiques d'un groupe de citoyens suisses qui se trouvent sous le régime de la liberté politique la plus absolue ». (Nous citons textuellement.)

Comme cette lettre n'émane pas des organes de la Compagnie, qui seuls pouvaient exercer une pression sur le personnel, elle n'infirme en rien les faits annoncés dans notre entrefilet, notre honorable contradicteur ayant fort bien pu les ignorer.

Tireurs fribourgeois. — Notre ville recevra, dimanche, les délégués des sociétés de tir du canton à l'occasion de leur réunion pour la proclamation des résultats du concours de sections exécuté le 6 août dernier. Ce concours qui sert aux classements fédéral et cantonal, a été suivi par plus de quarante sociétés dont une vingtaine ont obtenu la couronne de laurier ou de chêne.

Tout fait prévoir que la journée de dimanche sera bien remplie pour nos tireurs. Il y aura exercice au stand, le matin de 9 heures à midi ; un dîner en commun réunira les délégués à l'Hôtel des Alpes-Terminus ; à 2 1/2 h. les sections se réuniront au Tirage pour entendre la proclamation des résultats

ment vague, ils étaient tous replongés dans leurs incertitudes cruelles, dans les ténèbres où ils marchaient depuis si longtemps.

Cependant il fallait bien qu'il se décidât.

— Quelques costumes étaient surtout remarquables par leur originalité et par leur exactitude... dit Laurent.

— Oh ! moi, dit Bertignolles, je n'ai rien vu, vous savez. Je n'avais d'yeux que pour vous et pour ma fille... Le reste m'importait fort peu, je vous assure !

Et, sans paraître vouloir détourner la conversation :

— Ah ! je vous promets un joli succès le jour de votre mariage... Vous êtes très bien tous les deux...

Frappé soudain par une idée :

— Au fait, puisque nous sommes d'accord, je n'ai aucune raison pour retarder votre bonheur... Nous pourrions dès maintenant, à votre convenance personnelle, fixer l'époque de la cérémonie... Qu'en dites-vous ?

— Veuillez consulter pour cela mademoiselle Jenny.

— Oh ! ma fille n'aura pas d'autre volonté que la vôtre, et pourvu que vous lui laissiez le temps de compléter son trousseau et de

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

119

La Fée Printemps.

PAR

JULES MARY.

A qui s'appliquait cette phrase ?

Et qu'est-ce que cela voulait dire ?

Il fit part de ses réflexions à Michel et à Laurent.

— Voilà, dit-il, ce que j'ai entendu. Ce n'est point une phrase banale, des paroles en l'air échangées entre deux inconnus, deux étrangers, qu'un hasard vient de rapprocher, c'est la suite d'une conversation « passionnelle », pour me servir d'une expression à la mode. Pour moi, M. Bertignolles et ce cowboy se connaissent. Cela ne fait aucun doute. Maintenant quel est cet homme ? Et de qui voulait-il parler ? Le soupçonnez-vous, monsieur le comte ?

Laurent restait pensif, très absorbé.

— Peut-être, fit-il...

— Dites ? N'hésitez pas !!

t dans la rue. — Mer- vers 8 h., un nommé Pierre l, âgé de 59 ans, demeurant quartier de l'Ange, à Fribourg, assis dans la rue, près du res- du « Guillaume Tell ». Malheureux a succombé à un

GRUYÈRE

os de Posieux. — Lors de la première pierre d'une d'une chapelle, il est d'usage fermer des pièces de monnaie que et des journaux. A Po- en a été naturellement de Mais ce que les générations fu- ni démoliront l'édifice, ne com- ent pas, ce sera d'y trouver des de la Liberté et de l'Ami du mais pas un numéro, pas n petit bout de numéro du geois!

yalisme de ce journal a-t-il p récent pour être de bon bien a-t-on craint un prochain ent de l'organe aux opinions ves?

de pression. — Ensuite e entrefilet paru sous ce titre, ons reçu de M. Eug. Cormin- chef du contrôle des recettes E. G., une lettre de protesta- tre « cette façon d'interpréter iments politiques d'un groupe ens suisses qui se trouvent régime de la liberté politique absolue ». (Nous citons text-)

me cette lettre n'émane pas ganes de la Compagnie, qui uvaient exercer une pression ersonnel, elle n'infirme en rien onnés dans notre entre- tre honorable contradicteur ort bien pu les ignorer.

eurs fribourgeois. — No- e recevra, dimanche, les délè- es sociétés de tir du canton à on de leur réunion pour la pro- on des résultats du concours ons exécuté le 6 août dernier. ours qui sert aux classements et cantonal, a été suivi par plus tante sociétés dont une ving- nt obtenu la couronne de lau- de chêne.

fait prévoir que la journée de he sera bien remplie pour nos Il y aura exercice au stand, le de 9 heures à midi; un dîner en n réunira les délégués à l'Hôtel es-Terminus; à 2 1/2 h. les sec- e réuniront au Tirage pour en- la proclamation des résultats

gue, ils étaient tous replongés dans certitudes cruelles, dans les ténèbres archaïques depuis si longtemps.

adant il fallait bien qu'il se décidât. elques costumes étaient surtout re- bles par leur originalité et par leur de... dit Laurent.

! moi, dit Bertignolles, je n'ai rien s savez. Je n'avais d'yeux que pour pour ma fille... Le reste m'importait , je vous assure!

ns paraître vouloir détourner la con- :

! je vous promets un joli succès le votre mariage... Vous êtes très bien deux...

é soudain par une idée:

u fait, puisque nous sommes d'ac- n'ai aucune raison pour retarder vo- eur... Nous pourrions dès mainte- votre convenance personnelle, fixer e de la cérémonie... Qu'en dites-vous? uillez consulter pour cela mademoi- ny.

h! ma fille n'aura pas d'autre volonté vrière, et pourvu que vous lui laissiez s de compléter son trousseau et de

du concours et recevoir les couronnes; vers 4 heures, un cortège précédé du Corps de musique qui a bien voulu prêter son concours, défilera en ville pour se rendre à l'Hôtel de Ville, où les délégués du Conseil communal recevront les tireurs. Tous les amis du tir sont cordialement invités à cette petite fête des tireurs fribourgeois.

La foire. — Le beau temps aidant, la foire d'octobre eut une grande importance, et les tractations furent nombreuses. Il y fut amené 624 têtes de gros bétail, dont les prix se sont bien maintenus.

Le marché au petit bétail a été particulièrement fréquenté. On y comptait 400 porcs et porcelets, 10 veaux, 20 moutons et 76 chèvres.

Les fruits deviennent rares et les prix s'en ressentent naturellement. Ils deviendront bientôt un article de luxe.

Les pommes de terre ont baissé quelque peu, mais sont encore trop chères pour les grands approvisionnements.

Le beurre également a baissé de prix et se vendait à raison de 3 fr. 40 à 3 fr. 60 le kilo. Quant aux œufs, le retour du froid a considérablement diminué la ponte, ce qui contribue à leur renchérissement. On ne pouvait guère les obtenir à moins de 12 à 15 centimes pièce.

Jeunesse de Charmey. — Nous apprenons que la jeunesse de Charmey, objet de la sollicitude de nos magistrats, n'était pas conservatrice, mais qu'elle comprenait tous les jeunes gens de la localité, sans distinction d'opinion. Cette constatation ne saurait que faire paraître plus intempestive encore l'ingérence des deux personnages en question dans les amusements de la jeunesse.

Mais il est fâcheux pour eux qu'ils ne connaissent pas plus les jeunes libéraux de Charmey, lesquels sont trop fermement attachés à notre drapeau pour se laisser gagner par des largesses ou des faveurs.

Nous savons qu'ils sauront, à l'occasion, le prouver autrement qu'en paroles.

Inconséquence. — Lors de l'établissement de la voie des C.E.G., à travers les rues du Vevey, du Tir et du Moléson, il avait été demandé à la Compagnie qu'elle y établît des rails à gorge. Nous croyons savoir qu'elle répondit que ces rails étaient démodés, qu'on ne les employait plus nulle part.

Or, comment se fait-il que ces rails sont actuellement utilisés aux passages à niveau de La Tour. Estime-t-on

commander ses toilettes, le reste ira tout seul.

Familier et frappant doucement sur la main du jeune homme:

— Hier, je vous regardais. Vous paraissiez heureux auprès d'elle?

— Jenny est charmante et digne d'être ardemment aimée... On ne peut rester auprès d'elle sans être pris par la douceur de son regard et par son séduisant sourire. Elle force à la tendresse.

— N'est-ce pas? Et si je suis sûr que vous la rendez heureuse, Laurent, c'est qu'en effet, Jenny est si bonne, si aimante, que lui faire la moindre peine, ce serait un crime... Ce serait martyriser quelque chose d'inoffensif, comme un petit oiseau joli qu'on écraserait entre ses doigts et qu'on sentirait palpi- ter, avec des coups d'ailes et des cris suffo- qués... Oui, oui, faire de la peine à Jenny, ce n'est pas possible...

C'était vrai ce que disait Bertignolles.

Laurent le pensait.

Il était pris de pitié pour l'enfant si capti- vante et si belle en songeant qu'il ne l'ai- mait pas et la trompait sur l'état de son cœur.

(A suivre.)

qu'ils sont suffisants pour un village libéral, ou bien sont-ils redevenus à la mode? Dans ce cas, pourquoi ne les installe-t-on pas aussi à Bulle?

Elections nationales. — L'assemblée des délégués des communes, réunie jeudi au Cercle des Arts et Métiers, assemblée malheureusement trop peu nombreuse, s'est occupée des prochaines élections au Conseil national.

Après avoir pris connaissance de la situation, des offres faites et de toutes les circonstances relatives à ces élections, elle a décidé, par un vote unanime, de recommander à l'assemblée de l'arrondissement, qui aura lieu à Romont dimanche, la candidature de M. A. Cailler, administrateur, à Broc.

Libéralités. — Nous apprenons qu'à l'occasion du mariage de son fils, M. Alexandre Cailler, à Broc, a fait les dons suivants:

Fr. 1000. — à la Caisse de secours des ouvriers de la fabrique de chocolat Cailler, à Broc;

Fr. 500 — au Fonds d'école de la commune de Broc;

Fr. 500. — à M. le rév. Prieur de Broc, pour les pauvres de la paroisse;

Fr. 500 — à l'Hôpital de district, à Riaz.

Garçon de peine.

est demandé AU LOUVRE, BULLE.

Vente de bois

Lundi 23 octobre 1911, la Commune de Morlon vendra en mises publiques, 4 carnes, 500 lattes et 54 tas d'éclaircies. Rendez-vous, à 9 h. du matin, au-dessus de la gîte des Oies.

Morlon, le 16 octobre 1911.

Par ordre: Le Secrétariat communal.

A louer:

magasin d'épicerie, entrées sur la Grand'rue et la place du Marché, avec ou sans logement.

S'adresser à M. Pierre Gremaud, Bulle. 1695

N'employez que le **Poli-Culvre WERNLE** Emploi économique! Effet surprenant! 25 cts. le paquet pour 3 dl. Dans les drogueries, épiceries etc.

CATARRHE DES POUMONS ET DES BRONCHES

J'ai été complètement guéri de douleurs et de points dans la poitrine, d'un catarrhe des bronches, de rhumatismes dans les membres et d'abattement, grâce à l'emploi des excellents remèdes prescrits par correspondance de l'Institut médical et de médecine naturelle de Niederurnen.

Küssnachtrig, le 27 avril 1907.

Félix Blessing.

Signature légalisée: J. Blum, préfet.

Que celui qui veut savoir de quel mal il est atteint et être guéri, envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut Médical et de Médecine Naturelle de Niederurnen, (Suisse), H.-J. Schumacher, Médecin et Pharmacien diplômé. Brochure gratis sur demande.

VENTE DE BOIS

Commune de Villars-d'Avry.

Mardi 24 courant, de suite après la mise d'Avry-dev.-Pont, la commune de Villars-d'Avry fera sa mise publique annuelle de bois préparé par billons en long pour charpente et affonage.

Rendez-vous des miseurs sur la place de la coupe dans la forêt communale du Gibloux. Villars-d'Avry, le 19 octobre 1911.

Par ordre: Pidoux Ns., secrétaire.

Mises de bois.

Samedi 28 octobre, dans la forêt cantonale du Devin de Maules, vente publique de 50 tas d'éclaircies, 13 tas de rondins, 5 tas de lattes, 150 billons, 19 carnes et 7 tas de branches.

Rendez-vous, à 9 h., à la laiterie de Maules. L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondt.

Vente de bois.

Le samedi 28 octobre prochain, la Commune de Le Pâquier exposera en vente, par voie de mises publiques, environ 400 m³ de billons, en grande partie bois de 1^{er} choix, et 50 stères sapin, préparés dans sa forêt des Joux.

Rendez-vous des miseurs, à 9 1/2 heures du matin, au Chalet Neuf.

Le Pâquier, le 19 octobre 1911. Le Secrétariat communal. 1614

On demande

un ouvrier pour faire des fagots. S'adresser à Charles Genilloud, usine Despond, Bulle.

ON CHERCHE

à louer ou à acheter un domaine de 30 à 50 poses.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Mises juridiques

L'Office des Pouranites de la Gruyère vendra, en mises, à l'ancien domicile de Pugin Emile, à Riaz, le mercredi 25 octobre, à 2 heures de l'après-midi, un tas de foin, un tas de fagots, 8 carnes, perches, 2 luges, 2 champs de pommes de terre et un potager.

Bulle, 20 octobre 1911.

L'Office des poursuites.

A vendre

à consommer sur place, environ 10 à 12,000 pieds de bon foin. Emplacement pour 25 têtes de bétail. Eau à proximité.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Café - Boulangerie à vendre.

Samedi 11 novembre 1911, à 2 h. après midi, M. J. Begert exposera en vente, à son domicile, pour cause de changement de commerce, le

Café de la Chavanne à ORON-le-CHATEL.

L'immeuble comprend café, boulangerie, magasin, abattoir, grange, écurie et toutes dépendances.

Situation exceptionnelle sur grande route très fréquentée, à la frontière fribourgeoise. Affaire assurée à preneur actif et intelligent.

S'adresser au Notaire Gilléron, à Oron-la-Ville.

Mises de bois

Samedi 21 octobre, dans la forêt cantonale des Combes, on vendra en mises publiques: 35 grands tas de lattes, 20 tas de branches, 15 billons et 8 carnes.

Rendez-vous à 8 1/2 heures devant la ferme du Châtellet. 1579

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondt.

Vente de forêt.

A vendre une forêt d'environ 2 poses en sapin et hêtre, dans d'excellentes conditions, d'exploitation facile, située près de la route communale de Progens.

S'adresser à Antoine Schmidt, négt. Verrerie de Semsales. 1589

Mises de bétail.

Le soussigné vendra, par voie de mises publiques libres, le samedi 28 octobre, dès 2 heures, devant son domicile, à Gumeffens, 8 mères-vaches portantes. Long terme de paiement.

L'exposant: H. Bovet, aubergiste.

A vendre

8 à 9 mille pieds de foin de première qualité. Emplacement pour 15 ou 16 têtes de bétail.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

A LOUER

un logement de 3 pièces.

À la même adresse, à vendre un tas de fumier.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Boulangerie

à vendre à conditions avantageuses, dans un des principaux villages de la Gruyère. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1678 B. 1601

Commune d'Avry-dev.-Pont.

Mardi 24 courant, dès 9 heures du matin, le Conseil communal d'Avry-dev.-Pont fera miser environ 250 mètres cubes beau bois de commerce, préparé dans la forêt du Gibloux.

Avry-dev.-Pont, le 13 octobre 1911.

Par ordre: Le Secrétaire.

Sacs vides

à très bas prix, au Magasin Petitpierre, Place du Marché, Bulle.

A louer

un appartement de 2 à 3 chambres. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Un mouton

s'est joint aux brebis d'Edouard Remy, au Motélon. Le réclamer contre rembour des frais.

Joli logement

à louer à La Tour. — S'adresser à Alexis Dupasquier, Bulle.

VILLE DE BULLE

Vente de bois.

Lundi 23 octobre 1911, la Commune de Bulle vendra en mises publiques, dans sa forêt des Joux-Noires:

8 stères piquets pour clôtures; 100 moules sapin; 2000 fagots de 70 cm. et 1000 fagots de 1 m.; 70 m³ billons.

Rendez-vous des miseurs, à 9 heures précises du matin, à la Grande Cithard, avec sac garni. 1557

Le Secrétariat communal.

Vacher, ménage vacher, charretier, domestiques sont demandés pour la France et l'Alsace, gros gage.

Bureau de placement WALTHER, Romont. 1340

Comme

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaisantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition:

Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève.

Dépôt à Bulle: Pharmacie Gavin.

Oron: Martinet, pharmacien.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 567

Genève.

A louer

à Bulle, dès mars 1912, grand magasin d'angle avec 6 vitrines, situation exceptionnelle au centre des affaires et à proximité des deux gares.

S'adresser à Ph. Dubas, Place des Alpes. 1497

Bois à brûler.

A vendre bois de foyard et sapin, en moules ou coupé en sacs, fagots d'écorce, de nouës (chignons) et foyard, livrable à domicile.

Joseph Charrière, march. de bois, La Roche.

Banque cantonale

fribourgeoise

près de la Poste **FRIBOURG** près de la Poste

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

Nous acceptons en tout temps des versements sur

Carnets d'épargne, Intérêt 4 %

calculé dès le jour du dépôt.

Remboursement sans avis préalable et sans aucune retenue d'intérêt.

LIVRETS GRATUITS



LES
Coffrets d'épargne

sont remis gratuitement aux
détenteurs d'un dépôt minimum
de Fr. 3.—.

1295

„BECKOLIN“

encaustique liquide pour parquets, meubles et linoléums. Surpasse comme effet et propreté tout produit similaire.

En vente dans les bons magasins à fr. 1.—, 1.50 et 2.50.

Fabricant : Beck-Koeler, à Kriens.

DÉPÔTS à :

BULLE : Mme Ls TREYVAUX, Grand'rue.

M. Beaud-Ruffieux.

Café de l'Hôtel Moderne, Bulle

SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI, 21, 22 et 23 OCTOBRE,
dès 8 h. du soir

GRANDS CONCERTS vocal et instrumental

donnés par la renommée troupe de St-Marco des Kurzaals de Lausanne et Montreux. Huit exécutants. Répertoire de musique et chants italiens, français et allemands. Duos, Trios, Chœurs mixtes et Scènes comiques.

DIMANCHE, Concert apéritif à 11 heures, MATINÉE à 2 1/2 heures de l'après-midi.

Entrée libre.

Entrée libre.

AU GRAND MAGASIN Léopold Brunschwig

Grand'Rue 34 **BULLE** Place du Marché

Saison d'Hiver

**Nouveau choix de Confections
pour dames, Fourrures.**

Assortiment complet en

Nouveautés pour dames et messieurs.

Vente de milaine (dit frotzon), blouses fil et coton
en tous genres.

Prix défiant toute concurrence.

Spécialité en toilerie fil et coton.

BONNETERIE, LINGERIE

Plumes et Duvets.

Occasion : Descentes de lits à très bas prix.

Rabais sur trousseaux complets.

MAISON DE CONFIANCE

Boulangerie des Halles, Bulle.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il exploite, dès ce jour, à son compte, la susdite boulangerie. Bonne marchandise. Se recommande,

REMY-KENIG.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE BULLE

Capital-actions : Fr. 1.000.000.—

Nous faisons à des conditions favorables des

AVANCES DE FONDS

sur BILLETS à ORDRE ou en COMPTE COURANT contre nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque (gardance de dam).

ESCOMPTE d'effets de commerce. — ENCAISSEMENT de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques.

Grande mise de bétail.

Le soussigné, Ernest Dunand, à la Belle-Croix, à Romont, exposera en mise publique, devant son domicile, le **mardi 24 octobre courant**, dès 11 heures du matin, 45 pièces de bétail des deux races, savoir : 30 mères-vaches fraîches vélées ou prêtes au veau, toutes fortes laitières, 3 jeunes taureaux primés, 7 génisses de 1 à 2 ans et 5 chevaux de 4 à 10 ans rentrant du service militaire.

Favorables conditions de paiement.

L'exposant : Ernest Dunand, à la Belle-Croix, à Romont.

MODES

Exposition de Chapeaux modèles

R. WILLI

Avenue de la Gare **BULLE** Maison Glasson

Grande salle Hôtel-de-Ville, BROC.

DIMANCHE 22 OCTOBRE, à 8 heures

Soirée familière

organisée par la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE „LA LYRE“.

Invitation cordiale.

1607

L'Arôme
Le Bouillon en Cubes
Les Potages à l'instant

MAGGI

Marque
— Croix-Etoile —
viennent de nouveau d'arriver chez Léopold Murith, Epaguy.

Société coopérative de consommation, Bulle.

Assemblée générale samedi soir à 9 heures, à l'Hôtel de Ville, pour terminer la constitution. Tous les intéressés sont priés d'y assister.

Ordre du jour : 1. Nomination des vérificateurs des comptes ; 2. Nomination de deux suppléants.

Le Comité.

Grande liquidation totale

à tous prix acceptables

au Magasin Lévy Frères

Grand'Rue, 26 **BULLE** Rue de la Promenade

Dès lundi 16 courant, on vendra à tous prix acceptables tout ce qui reste encore, soit : un grand lot dans les Draps et Milaines (dites frotzon) pour hommes, un grand lot de toilerie et bazins pour enfourrages.

Rideaux, Linoléums et Tapis.

Bonneterie, Confections et Chemises. En outre il y a encore environ 20 poussettes pour enfants.

Qu'on se le dise et qu'on profite avant que tout soit loin.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Fr. 65,000,000.—

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait. Sur désir nous délivrons des coffrets d'épargne.

Taux actuel 4 % jusqu'à Fr. 5000. Livrets gratis.

Remboursements sans avis préalable.

Dépôts à partir de 50 centimes

Banque Populaire Suisse, Fribourg, et ses agences à Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont et Villargiroud.

1186

ABO

Suisse.

Etrange

pay

Prix d

On s

bur

B

Dep

l'année

frain r

tions, d

journa

du pou

ne l'en

pays, r

tre cla

du mor

Part

santes

ter con

vie. C

toujour

Elles c

bagarr

vrées à

contra

les pou

Si c

une p

moins

mal q

monde

Il e

ne sau

restrei

que to

de val

charg

rait p

nous a

renché

il faut

à des

gères,

nière

n'en r

causer

on a r

série

amélic

sol.

Par

denré

à la v

subi u

souve

à peu

coûte

le riz,

dans

de l'a

L'o

baisse